

# LE LIBRE-ECHANGE

## I- Généralité :

Le **libre-échange**, dans le cadre des échanges entre **deux** ou **plusieurs pays**, situation dans laquelle les **transactions commerciales** ne sont pas soumises à des **restrictions volontaires (droits de douane, quotas ou contrôle des changes, par exemple)**.

Cette **politique économique** s'oppose au **protectionnisme** qui favorise la production industrielle ou agricole nationale par l'intermédiaire de **contingents d'importation** ou d'autres réglementations qui font obstacle à la circulation transfrontalière de marchandises.

## II- Les Doctrines du libre-échange :

Le **commerce extérieur** commença à faire l'objet d'une **théorisation** parallèlement à l'émergence des **États-nations** au cours du **XV<sup>e</sup> siècle**.

L'une des premières formes de politique économique, connue sous le nom de **mercantilisme**, a ainsi dominé l'Europe occidentale de **1500 à 1800 environ**.

Les partisans de cette politique œuvraient en faveur de l'**unité nationale** et d'un accroissement de la **puissance de l'État**.

Selon eux, toute entité politique devait garantir sa pérennité par une **accumulation de richesses**, consistant essentiellement dans les **métaux précieux (or et argent)**.

Les pays qui ne possédaient pas de mines produisant ces métaux se les procuraient grâce à un surplus des exportations sur les importations, que permettait le strict contrôle du commerce extérieur par l'État.

Au **XVIII<sup>e</sup> siècle** en France, des voix s'élevèrent contre ce contrôle et aboutirent à la formulation de la première théorie du libre-échange par un groupe d'économistes, appelés les **physiocrates**, disciples de l'économiste **François Quesnay**.

Les physiocrates affirmaient que la libre circulation des marchandises allait de pair avec le principe de la liberté naturelle. Si leurs idées n'obtinrent qu'un faible écho en France, elles exercèrent une influence importante sur l'économiste britannique **Adam Smith**, dont les théories sur le libre-échange contribuèrent au développement ultérieur de la politique commerciale en Grande-Bretagne.

Smith rejetait catégoriquement les **fondements protectionnistes du mercantilisme**. Selon lui, la richesse ne résidait pas dans les encaisses elles-mêmes mais dans les biens qu'elles permettaient

d'acquérir. Par conséquent, l'interventionnisme réduisait la richesse des nations puisqu'il les empêchait d'acheter le plus grand nombre possible de marchandises au plus bas prix.

Grâce au libre-échange, chaque pays pouvait au contraire accroître ses richesses en exportant sa production aux tarifs les plus bas et en achetant des biens produits ailleurs à bon marché.

Smith prévoyait que chaque pays se spécialiserait dans la production et l'exportation de biens pour lesquels il bénéficiait d'un avantage absolu.

Au début du **siècle** suivant, **David Ricardo** étendit cette analyse au principe plus général de l'**avantage comparatif**.

Ricardo mit en évidence le fait que certaines nations ne bénéficiaient d'un avantage absolu sur aucune marchandise, mais qu'elles pouvaient malgré tout profiter du libre-échange en se consacrant à la production de biens sur lesquels elles possédaient un avantage comparatif. Ce principe est resté à la base de toutes les théories en faveur du libre-échange. Ricardo affirmait que tous les pays partageraient les bénéfices du libre-échange.

**John Stuart Mill**, philosophe et économiste anglais, montra par la suite que ces bénéfices dépendaient de l'importance de la demande réciproque en matière d'importations et d'exportations.

Plus la demande d'exportations provenant d'un pays était forte par rapport à sa demande d'importations, plus ce pays tirerait des bénéfices du libre-échange. Il connaîtrait ainsi de meilleures conditions en termes d'échange, exprimées par le rapport entre les prix à l'exportation et à l'importation.

### III- La Théorie moderne du libre-échange :

La **théorie classique du commerce**, telle qu'elle fut exprimée par Smith, Ricardo et Mill, avait pour objectif essentiel d'analyser les **bénéfices des échanges commerciaux**.

La théorie moderne, au contraire, considère comme acquis le principe de l'avantage comparatif. Elle se concentre plutôt sur la base de l'échange et sur les différences en termes d'avantage comparé.

Pour les tenants de la théorie classique, ces différences résultaient des **écarts de productivité** entre les ressources, qui témoignaient en fait de l'**inégale répartition dans l'espace des technologies** et des **capacités de travail**.

Les économistes du **XX<sup>e</sup> siècle**, notamment **Elie Hecksher**, **Bertil Ohlin** et **Wassily Leontieff**, fournirent une explication plus complète en soulignant que les différences de prix des produits finis tendaient à refléter les écarts de tarifs entre les ressources productives, principalement dus à la disponibilité relative de ces dernières.

Les pays se spécialisent donc dans la production et l'exportation de marchandises nécessitant une quantité importante de ressources abondantes dans leur pays, alors qu'ils importent des biens qui réclament de grandes quantités de ressources rares sur le territoire national.